



**Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne**

**ATELIER DE FORMATION EN TECHNIQUES DE  
PRODUCTION RAPIDE DES PUBLICATIONS  
CONJONCTURELLES**

**Bamako – du 09 au 12 février 2009**

**POINTS SAILLANTS DE L'ATELIER**

## Point 1 : **Introduction**

Du 09 au 12 février 2009, un atelier de formation sur les techniques de production rapide des publications conjoncturelles s'est tenu à Bamako, dans les locaux d'AFRISTAT. Cet atelier de formation s'inscrit dans la nouvelle dynamique adoptée en matière d'appui à l'analyse de la conjoncture, à la prévision et à la modélisation économiques. Il a été financé par le Ministère français des affaires étrangères et européennes dans le cadre du Fonds de solidarité prioritaire (FSP).

Les administrations des Etats suivants étaient représentées : Direction de la prévision et de la conjoncture du Bénin, l'INS et la Direction de la prévision au Ministère des finances du Cameroun, l'ICASEES et la Direction de la conjoncture de la République centrafricaine, le CNSEE du Congo, l'INS et la Direction de la conjoncture et de la prévision économiques de la Côte-d'Ivoire, la DGSEE et la Direction générale de l'économie du Gabon, la Direction des études économiques et de la prévision de la Guinée, la DNSI du Mali, l'ONS de Mauritanie, l'INS du Niger, l'ANSD et la Direction de la prévision et des études économiques du Sénégal, l'INSEED du Tchad, la DGSCN et la Direction de l'économie du Togo.

Un représentant de la Commission de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (CEMAC), de la Commission de l'Union économique et monétaire Ouest-africaine (UEMOA), de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), de la Banque centrale de la République de Guinée, de la Banque centrale des Comores, de l'Agence monétaire de l'Afrique de l'Ouest (AMAO), de l'AFRITAC de l'Ouest et de l'INSEE ont également participé à l'atelier. La liste des participants figure à l'annexe 1.

Les travaux ont été ouverts par Monsieur LOMPO Birimpo, Directeur général adjoint d'AFRISTAT (discours d'ouverture en annexe 2). Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a brièvement rappelé les nouvelles orientations de l'appui technique d'AFRISTAT dans le domaine du suivi de la conjoncture économique, de la modélisation et de la prévision macroéconomiques. Il a ensuite rappelé le contexte dans lequel cet atelier est organisé et les résultats attendus des travaux.

L'ordre du jour et le programme de travail ont été présentés et adoptés (cf. annexe 3).

## Point 2 : **Objectifs de l'atelier :**

Cet atelier de formation vise à renforcer les capacités des services en charge de l'élaboration des publications conjoncturelles en vue de réduire les délais de leurs productions pour une meilleure prise en compte des données conjoncturelles dans les décisions de politique économique.

De manière spécifique, cet atelier, qui aborde la question de l'équilibre à trouver entre actualité et qualité des statistiques conjoncturelles publiées, vise à :

- Identifier et prendre conscience, par les producteurs de l'information conjoncturelle, des exigences des décideurs et utilisateurs en matière de statistiques conjoncturelles ;

- recenser les meilleures pratiques nationales pour produire des publications conjoncturelles en respectant les délais ;
- former les participants sur les outils statistiques et informatiques pouvant permettre de réduire les délais.

### Point 3 : **Déroulement de l'atelier**

L'animation a été assurée par les experts d'AFRISTAT, appuyés par ceux de l'INSEE et d'AFRITAC de l'Ouest.

#### **3.1. Session 1 : Problématique de l'équilibrage entre actualité et qualité statistique en analyse conjoncturelle**

Trois exposés ont été présentés au cours de cette session.

Le premier exposé qui concerne la problématique, l'objet et la nature de l'analyse conjoncturelle a mis en exergue les faiblesses des dispositifs de suivi conjoncturel des économies dans les Etats membres. Ces dispositifs se caractérisent, entre autres, par :

- le faible nombre d'indicateurs conjoncturels disponibles ;
- une analyse conjoncturelle descriptive, portant essentiellement sur le passé ;
- une analyse insuffisante des besoins des utilisateurs ;
- le non-respect des délais de publication.

Le deuxième exposé a porté sur l'arbitrage à faire entre fiabilité des données, actualité de l'information et ponctualité dans la diffusion. L'exposant a démontré que pour l'utilisateur une donnée est fiable si elle est produite de façon incontestablement solide, avec ultérieurement des révisions minimales qui ne remettent pas en cause ses évaluations ou décisions économiques. Dans ce contexte, l'actualité de l'information tout comme sa fiabilité sont des dimensions importantes de la qualité de l'information, et il est indispensable pour le producteur des données de concéder un peu de précision au profit de l'actualité.

Le troisième exposé a porté sur les normes AFRISTAT en matière de dispositif de suivi conjoncturel. Après avoir situé l'origine de l'adoption de ces normes et rappelé les recommandations du PROSMIC, l'exposant a insisté sur l'objet de ces normes comme solution permettant d'améliorer l'actualité de l'information conjoncturelle tout en fournissant une synthèse conforme aux besoins des utilisateurs.

Les débats ont porté sur les difficultés de concilier les objectifs de fiabilité, d'actualité et de ponctualité liées, entre autres, à la réticence des entreprises à répondre aux questions dans les délais, à la durée de la phase de validation des publications et d'impression et de diffusion des publications. Les échanges ont abouti aux recommandations suivantes :

- la création par AFRISTAT d'un certain nombre de séries supplémentaires sur l'environnement international (blé, cuivre, etc.);
- l'harmonisation des dates des publications sectorielles (Indices liés à la production, indices de prix, etc.) entre les pays ;

- l'adoption des principes généraux des normes AFRISTAT de synthèses conjoncturelles.

### **3.2. Session 2 : Meilleures pratiques de collecte et de traitement des données**

Sept communications ont été faites respectivement, par l'ONS de Mauritanie, l'ANSD, du Sénégal, la DNSI du Mali, l'INS de Côte-d'Ivoire, AFRISTAT et l'INSEE. Elles ont porté sur divers aspects liés à la collecte, au traitement et à la diffusion des données.

La première communication a porté sur l'organisation de la collecte des données pour l'indice de la production industrielle à l'ONS de Mauritanie et les dispositions prises pour assurer un taux de réponse d'au moins 95%.

La deuxième communication a porté sur l'expérience sénégalaise du passage d'un IPI trimestriel à un IPI mensuel et les moyens mis en œuvre pour assurer la réussite de l'opération : questionnaire électronique, renforcement des moyens de communication, sensibilisation des entreprises, calendrier rigoureux de travail, etc.

La troisième communication, faite par la DNSI, a trait à l'application ASCIINH qui permet de gérer plusieurs enquêtes de conjoncture, les fonctionnalités de l'application et les gains obtenus en terme de délai de préparation de la collecte et de traitement des données.

La quatrième communication de la Côte-d'Ivoire a porté sur les procédures d'estimation des données manquantes dans le cadre de l'IPI, les procédures de révision des chiffres provisoires et une estimation des écarts entre données provisoires et définitives.

Les exposés d'AFRISTAT ont porté, d'une part, sur les pistes d'action permettant d'améliorer les taux de réponse des enquêtes statistiques auprès des entreprises, et d'autre part, sur les NTIC permettant d'améliorer la productivité des services de production face à l'accroissement continu de la charge de travail sur les agents de collecte (dû à l'augmentation continue de la population des entreprises). Après avoir défini le concept de taux de réponse et les difficultés de ces enquêtes auprès des entreprises, l'exposant a relevé la nécessité de s'assurer de la coopération des répondants afin de garantir l'exactitude des données fournies par ces derniers et un taux de réponse acceptable. D'autres voies permettant d'accroître le taux de réponse, comme l'amélioration de l'édition des questionnaires, la coopération entre organismes statistiques etc. ont également été passées en revue.

Le représentant de l'INSEE a axé sa communication sur le calendrier de diffusion des principaux indicateurs conjoncturels produits par le système statistique français et les mesures prises en vue de réduire les délais de publication conformément aux normes européennes. L'exposé a rappelé l'option prise par l'Union européenne consistant à concéder un peu de précision au profit de l'actualité des données.

Les débats ont tourné autour du coût de la collecte, les avantages de nouveaux supports de collecte autres que le papier, le taux de réponse obtenu pour les enquêtes par voie électronique, la collaboration entre les organismes producteurs des statistiques, les tests de l'application ASCIINH, les stratégies déployées pour assurer la coopération des répondants et la stratégie de révisions des chiffres provisoires.

Les participants ont relevé l'intérêt des enquêtes par voie électronique et souligné la nécessité de déployer les moyens et stratégies nécessaires (incitations, réduction du fardeau statistique, meilleure organisation de la collecte et du suivi, libre accès aux données agrégées par les répondants, etc.) pour garantir une coopération pérenne avec les entreprises.

### **3.3. Session 3 : Outils informatiques de gestion des données et de publication : les expériences dans la sous région**

Quatre communications ont été faites, portant, respectivement, sur les principes généraux d'une base de données conjoncturelles, les expériences mauritanienne et guinéenne de confection des bulletins de données conjoncturelles et du tableau de bord de l'économie et les outils informatiques développés par AFRISTAT en matière de gestion des données et de publication automatisée.

La première communication faite par AFRISTAT a montré la nécessité d'organiser les données conjoncturelles dans une base de données, de mettre en place des fichiers permettant une automatisation du traitement des données, de présentation des tableaux et des graphiques.

L'ONS de la Mauritanie a présenté les gains obtenus de l'organisation des données sur Excel (réduction de la durée de traitement, amélioration des présentations du bulletin, etc.) et les perspectives d'amélioration du contenu du bulletin (insertion de nouveaux indicateurs, CVS, etc.).

Le représentant de la Direction des études économiques et de la prévision guinéenne, après avoir passé en revue le processus de mise en place du tableau de bord mensuel de l'économie guinéenne (TBMEG) et le cadre institutionnel, a montré les étapes de mise en place d'un outil informatique développé sur Excel pour automatiser la publication du TBMEG, les résultats obtenus et les difficultés rencontrées.

AFRISTAT a présenté les outils de stockage des données conjoncturelles et structurelles (AFRILDB) et d'édition et de publication (AFRIPUB) et fait une démonstration pratique de la confection d'une publication à partir de ces outils. Cette communication a mis l'accent sur l'adaptabilité des outils à tout environnement et les gains obtenus en matière de temps de traitement des données et de confection des publications.

Lors des débats, les participants ont souligné les limites d'Excel comme système de gestion de bases de données et exprimé leurs intérêts par rapport aux outils présentés par AFRISTAT et souhaités leur généralisation dans les Etats membres.

### **3.4. Session 4 : Formats des publications conjoncturelles et meilleures pratiques de diffusion**

Trois communications ont été présentées successivement par AFRITAC de l'Ouest, la DNSI et AFRISTAT.

La première communication a porté sur l'intégrité et l'accessibilité des données conjoncturelles selon le Système général de diffusion des données (SGDD). Après quelques rappels généraux concernant le SGDD et le champ couvert par ce système, l'exposant a défini les concepts d'intégrité et d'accessibilité et les principes

sous-jacents et relevé les progrès à enregistrer en vue d'accroître l'accessibilité des données dans les Etats membres.

L'expérience malienne en matière de validation-diffusion des données a ensuite été présentée. Après avoir décrit le processus de validation, l'exposant a mis en exergue l'intérêt porté par les autorités sur le document et sur le respect du délai de publication, et les difficultés souvent rencontrées.

La troisième communication a porté sur les questions d'organisation et de gestion du système de suivi conjoncturel de l'économie. L'exposé a montré la nécessité de renforcer la couverture des processus économiques (prix, production, consommation, etc.) et la couverture temporelle en mettant en place des indicateurs avancés, comme moyens non seulement d'améliorer le diagnostic mais aussi l'actualité de l'information produite. La distinction des fonctions de production, de synthèse et de diffusion, une programmation minutieuse des activités, l'adoption des normes et directives en matière de diffusion, révision et qualité des données, etc. ont été recommandées pour améliorer la gestion de l'actualité et de la fiabilité des données publiées.

Les échanges ont porté sur le rôle d'harmonisation statistique du SGDD et du rôle d'AFRITAC de l'Ouest, le bilan de la mise en œuvre du SGDD et la nécessité de la confrontation des données entre organismes statistiques avant diffusion.

### **3.5. Session 5 : Questions diverses et adoption des points saillants de l'atelier**

Les participants ont échangé sur un document de synthèse présenté par AFRISTAT sur les faiblesses relevées en matière d'actualité des publications conjoncturelles dans les Etats et sur un plan d'actions à mettre en œuvre pour améliorer cette actualité. Ils ont relevé la pertinence des activités identifiées et ont sollicité l'appui d'AFRISTAT et des institutions d'intégration pour leurs mises en œuvre.

Les débats ont ensuite porté sur le programme des appuis d'AFRISTAT en matière de suivi de la conjoncture et de la prévision économiques pour l'année 2009. Les participants ont souligné la nécessité d'impliquer davantage les services en charge des synthèses conjoncturelles au sein des directions de la prévision.

Les participants ont apprécié la pertinence du thème de cet atelier de formation, des sujets débattus et des communications présentées. Quelques thèmes ont été proposés pour les prochains ateliers de formation :

- techniques d'élaboration d'un cadrage macroéconomique ;
- méthodes d'estimation des données manquantes et de prévision des séries temporelles ;
- lien conjoncture-prévision et diagnostic et prévision conjoncturels ;
- l'élaboration d'indicateurs avancés et d'indicateurs synthétiques de conjoncture ;
- harmonisation des délais des publications conjoncturelles entre les Etats.

Les participants ont ensuite procédé à l'adoption du compte-rendu administratif et formulé des recommandations.

#### **Point 4 : Recommandations du séminaire :**

Vu la nécessité de répondre aux exigences nationales et internationales en matière d'information conjoncturelle et de prévision économique à court terme (cadre budgétaire, cadres stratégiques de lutte contre la pauvreté, système général de diffusion des données, surveillance multilatérale et programmation monétaire au sein des Unions économiques et monétaires, etc.) ;

Considérant qu'une attention particulière doit être portée au respect des engagements internationaux pris par les Etats, notamment dans le cadre du renforcement de la surveillance multilatérale et du système général de diffusion des données (SGDD), en particulier sur les aspects de l'intégrité et de l'accessibilité des données ;

Considérant que seule une information conjoncturelle répondant aux critères d'actualité, de fiabilité et de ponctualité dans la diffusion permet d'en assurer l'utilisation dans le cadre de l'élaboration et du suivi des politiques et l'éclairage des agents économiques,

Les participants réitèrent certaines recommandations des précédents séminaires adressées aux INS et directions de la prévision, notamment :

1. l'accélération des progrès afin d'améliorer la qualité des fichiers de données conjoncturelles en :
  - exploitant les données administratives (immatriculations, trafics, pluviométrie, etc.) et les statistiques miroirs ;
  - effectuant les calculs appropriés (calcul des CVS, tendance, calcul des séries en volume, utilisation de nomenclatures appropriées de diffusion, etc.) ;
2. la mise en place d'un bulletin de données conjoncturelles dans chaque INS.
3. la mise en place et/ou la publication des notes de prévisions macroéconomiques qui permettent d'améliorer le dialogue avec les partenaires et d'informer le secteur privé sur les perspectives macroéconomiques du pays.

Ils ont par ailleurs formulé les nouvelles recommandations suivantes, permettant d'améliorer l'actualité et l'accessibilité des données :

#### **Aux INS et directions de la prévision :**

4. la mise en œuvre des activités identifiées dans le tableau en annexe 5 de ces points saillants ;
5. en particulier, renforcer les moyens matériels et logistiques des services en charge de la collecte et de l'analyse conjoncturelle ;
6. le renforcement de la diffusion électronique (site Internet, liste de distribution électronique, etc.) des données et publications conjoncturelles ;
7. appliquer les normes AFRISTAT en matière de dispositif de suivi conjoncturel ;

8. insérer AFRISTAT et les organisations sous-régionales dans la liste de diffusion des publications régulières ;
9. favoriser les échanges d'expérience entre les pays.

**Aux Institutions d'intégration sous-régionale :**

10. Intégrer les dimensions sur les délais de publication, la politique de révision et de taux de réponse dans les programmes d'harmonisation statistique ;
11. adopter des normes relatives aux délais de publication, de taux de réponse, de politique de révision;
12. mettre en oeuvre au niveau régional la liste indicative d'actions définies dans le tableau en annexe 5, visant à atteindre les objectifs ci-dessus cités ;
13. A la Commission de la CEMAC, l'accélération de la mise en oeuvre des actions prioritaires du programme statistique régional.

**A AFRISTAT :**

14. Appuyer les Etats membres et les organisations sous-régionales (banques centrales, institutions d'intégration) dans la mise en oeuvre des activités identifiées pour améliorer l'actualité et l'accessibilité des données ;
15. Appuyer les Etats dans la mise en place des outils de gestion et de publication des données adaptés à leurs environnements.

**Point 5 : Remerciements**

Les participants remercient tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce séminaire, notamment AFRISTAT pour la qualité de l'organisation et des documents présentés, l'INSEE et AFRITAC Ouest pour les appuis techniques et le Ministère français des Affaires Etrangères et Européennes pour son financement.

Bamako, le 12 février 2009

**ANNEXE 1 : LISTE DES PARTICIPANTS A L'ATELIER**

<b>Pays</b>	<b>Nom des Participants</b>	<b>Titre et Institution</b>	<b>Adresse postale</b>	<b>Téléphone</b>	<b>Télécopie</b>	<b>Adresse électronique personnel</b>
Benin	Bachir SOUBEROU	Directeur de la Prévision et de la Conjoncture/Direction Générale des Affaires Economiques	BP 323 Cotonou BENIN	229 - 21 30 06 73	229 - 21 30 54 76	bachir_souberou@yahoo.com
Benin	AKOWE D Joseph	Direction de la Prévision et de la Conjoncture/Direction Générale des Affaires Economiques	BP 323 Cotonou BENIN	229 - 95 71 36 97		akodjos@yahoo.fr
Benin	SOSSOU K Guy-Thierry	Direction de la Prévision et de la Conjoncture/Direction Générale des Affaires Economiques	BP 323 Cotonou BENIN	229 - 95 15 68 96		sossouguythierry@yahoo.fr
Cameroun	NEPETSOUN	Institut national de la statistique	BP 134 Yaoundé	237 22 22 04 45	(237) 22 23 24 37	nepetsoun@yahoo.fr
Cameroun	MOHAMADOU AMINOU	Chargé d'Etudes à la Direction des Affaires Economiques (Division des Synthèses Macroéconomiques).	BP 6342 Yaoundé	237 99 62 17 14	237 22 22 12 36	mohamadouaminou@yahoo.fr
Centrafrique	DANGBANGUI Firmin	Cadre au service de la conjoncture et des prévisions ICASEES	BP 696 Bangui	236 21 61 72 61/270 80 10 89	(236) 21 61 62 35	fdangbangui@yahoo.fr
Centrafrique	Thierry LOBAKA	Chef du service ai suivi monétaire Direction de la conjoncture, DGPS	BP 696 Bangui	236 75 75 00 24		thierry.lobaka@minplan-rca.org
Congo	OUADIKA Séverin Aimé Blanchard	Chef de Section IPI au CNSEE		242 654 45 80		ouadika@yahoo.fr
Cote d'Ivoire	OUATTARA Soualiho	Chargé des Etudes, Direction de la Conjoncture et de la Prévision Economiques (DCPE)	04 BP 650 Abidjan 04	225 20 21 29 56/ 20 21 75 79/ 01 47 74 97	(225) 20 22 54 55	ouattarasoualiho@gmail.com

Cote d'Ivoire	KONE MORY	Chef de Division Entreprises et Commerce Institut national de la statistique		225 66 23 85 41		kone_mory@yahoo.fr
Gabon	KASSA NZAMBA Alain Yves	Direction Général de la Statistique et des Etudes Economiques	B.P. 2119 – Libreville – GABON	241 76 19 27 / 76 14 12	Fax +241 72 04 57	alain_kassa@yahoo.fr
Gabon	OTO'O NGOUA Lambert	Directeur des Programmes Sectoriels Direction Générale de l'Economie	BP 1206 Libreville - GABON	241 - 07 94 01 73/ 79 52 29	241 76 55 99	onlamb@yahoo.fr
Guinée	Emmanuel SOSSOUADOUNO	Chef de la Division Conjoncture à la Direction des Etudes Economiques et de la Prévision	BP 579 MEF/DNE Conakry GUINEE	224 60 29 42 08		emasoya@yahoo.fr
Mali	Seidina Oumar MINTA	Chargé du suivi de la Conjoncture	BP 12 Bamako	223 20 22 24 55/ 76 01 37 86	(223) 20 22 71 45	mintaseidinaoumar@yahoo.fr
Mauritanie	Abdoulaye WONE	Chef du service de la conjoncture et des enquêtes économiques Office national de la statistique	BP 240 Nouakchott	222 686 52 79	222 525 51 70	alpha_wone@yahoo.fr
Niger	Mahamadou CHEKARAO	Directeur des Statistiques et Etudes Economiques Institut national de la statistique	BP 13416 Niamey	227 20 72 35 60	227 20 72 21 74	mchekarao@ins.ne
Sénégal	Mme OUMY Ndiaye SARR	Chef de division des synthèses conjoncturelles - Direction de la Prévision et des Etudes Economiques		221 824 92 65/ 550 01 05		umyjay@yahoo.fr

Sénégal	Maxime Bruno NAGNONHOU	Chef du Bureau des Enquêtes de conjoncture	BP 116 Dakar	221 869 21 39/824 36 15	(221) 869 21 63/869 21 60	maximebruno@yahoo.fr
Tchad	Abdoulaye BARH BACHAR	Chef de service de la conjoncture et des prévisions macroéconomiques	BP 453 N'djamena	235 252 31 64/ 92 99 257	(235) 252 66 13	barh52000@yahoo.fr
Togo	TCHA-KONDOR Nouréiny	Chef de la Section Conjoncture à la Direction de l'Economie		228 902 79 08		nouretchak@hotmail.com
Togo	Gentry AKOLY	Directeur des Echanges et de la Coordination (DGSCN)		228 90 03 625	228 220 40 29	gentryfranck@yahoo.fr
France	Christian GIRIER	INSEE		331 41 17 52 95		christian.girier@insee.fr
BCC Comores	SOILIH Omar	Chef du service des Etudes Département des Etudes et de la Supervision Bancaire	BP 405 Moroni COMORES	269 773 10 02	(269) 773 03 49	omar.soilihi@banque- comores.org/ soilihiomar@yahoo.fr
BCRG Guinée	Aboubakar SOUMAH	Chef de service Analyses conjuncturelles / DED/ BCRG	BP 692 Conakry	224 603 307 73	224 30 41 43 98	asoumah2001@yahoo.fr
BEAC	BELABOUT OTAM Arlette Flore	Chef du service des Etudes sur la Politique monétaire	BEAC Services centraux BP 1917 Yaoundé	237 22 23 40 30/ 22 23 40 60/ 75 50 49 10	(237) 22 23 33 29	belabout@beac.int
AFRITAC de l'Ouest	Eric Metreau	Conseiller aux statistiques du secteur réel	BP 96 Bamako	223 2023 59 78	(223) 20 23 59 86	emetreau@imf.org

AMAO	Alhassance DIALLO	Statisticien à l'Agence monétaire de l'Afrique de l'Ouest	11/13 Ecowas Street, P.M.B 218 Freetown	(232-22) 22 44 85/ 22 44 86/ 22 11 87/ 22 11 73	(232-22) 22 39 43	alhdiallo@yahoo.fr/ alhdiallo@ama-wama.org
Commission de la CEMAC	DEMBI Duval Antoine	Chef de service des Analyses et des Synthèses Economiques	BP 969 CEMAC Bangui	236 75 53 45 05		duval.dembi@caramail.com
Commission de l'UEMOA	Aba CAMARA	Chargé des Etudes et des Statistiques Economiques		226 78 88 59 79		aba.camara@uemoa.int/ acamara@uemoa.int
AFRISTAT	MOUSSA Ali	Assistant PCI Afrique AFRISTAT	BP E-1600 Bamako MALI	223 - 20 21 55 00 223 - 20 21 55 80	223 - 20 21 11 40	ali,moussa@afriostat.org
AFRISTAT	Thierry SALMON	Expert informaticien statisticien	BP E-1600 Bamako MALI	223 - 20 21 55 00 223 - 20 21 55 80	223 - 20 21 11 40	thierry.salmon@afriostat.org
AFRISTAT	Emmanuel NGOK	Expert en comptabilité nationale	BP E-1600 Bamako MALI	223 - 20 21 55 00 223 - 20 21 55 80	223 - 20 21 11 40	emmanuel.ngok@afriostat.org
AFRISTAT	Daniel WOLF	Expert en comptabilité nationale	BP E-1600 Bamako MALI	223 - 20 21 55 00 223 - 20 21 55 80	223 - 20 21 11 40	daniel.wolf@afriostat.org
AFRISTAT	Claude JOEGER	Expert macroéconomiste	BP E-1600 Bamako MALI	223 - 20 21 55 00 223 - 20 21 55 80	223 - 20 21 11 40	claudio.joeger@afriostat.org
AFRISTAT	Djoret BIAKA TEDANG	Expert macroéconomiste	BP E-1600 Bamako MALI	223 - 20 21 55 00 223 - 20 21 55 80 223 - 76 28 02 14	223 - 20 21 11 40	djoret.biaka@afriostat.org

## **ANNEXE 2 : DISCOURS D'OUVERTURE**

(prononcé par le Directeur Général Adjoint d'AFRISTAT)

**Messieurs les représentants des Etats membres,  
Monsieur le Directeur de l'AFRITAC de l'Ouest,  
Messieurs les Représentants de la Commission de la CEMAC, de la  
Commission de l'UEMOA, de la BEAC, de la Banque centrale des Comores, de  
la Banque centrale de la République de Guinée et de l'AMAO,  
Monsieur le Représentant de l'INSEE,  
Mesdames et Messieurs les séminaristes,**

***Messieurs les experts,  
Mesdames, Messieurs,***

Je voudrais, au nom de l'ensemble du personnel de la Direction générale d'AFRISTAT, vous souhaiter la bienvenue à Bamako et vous remercier d'avoir bien voulu répondre à notre invitation pour prendre part à l' « **atelier de formation sur les techniques de production rapide des publications conjoncturelles** ».

Comme vous le savez déjà, cet atelier de formation s'inscrit dans la nouvelle dynamique d'AFRISTAT en matière d'appui à l'analyse de la conjoncture et aux techniques de prévision et de modélisation macroéconomiques. En effet, au lieu de tenir deux séminaires régionaux sur la conjoncture économique et les prévisions à court terme, AFRISTAT organisera, désormais, chaque année un séminaire régional et des rencontres thématiques regroupant des pays de même niveau de développement statistique par rapport au thème choisi.

Le présent atelier de formation vise à renforcer les capacités des services en charge de l'élaboration des publications conjoncturelles en vue de réduire les délais de leurs productions pour une meilleure prise en compte des données conjoncturelles dans les décisions de politique économique.

En effet, le délai entre la fin de la période de référence et la période de disponibilité des statistiques dans des formats adéquats est un problème constamment soulevé par les utilisateurs. Ces retards enregistrés dans la diffusion de l'information réduisent considérablement l'intérêt pour l'utilisation des données conjoncturelles pour la prise de décisions, pour la prévision aussi bien au niveau national que sous-régional.

Bien que des améliorations aient été enregistrées au cours de ces dernières années dans la production et l'analyse des données conjoncturelles, des efforts devraient être encore déployés par tous les Etats pour réduire les délais de diffusion de ces informations.

***Mesdames et Messieurs,***

Ainsi donc, vous l'aurez bien compris, cet atelier rompt avec les activités habituelles de renforcement des capacités qu'AFRISTAT organise en ce sens qu'il aborde les

aspects de qualité de l'information statistique du point de vue des utilisateurs. Vos administrations ont été choisies pour y participer parce qu'elles produisent déjà un certain nombre d'indicateurs conjoncturels. L'un des défis qui vous restent à relever est sans doute l'amélioration de la qualité du produit pour l'utilisateur final. Vous aurez à échanger vos expériences en vue de recenser les meilleures pratiques d'amélioration de l'actualité de l'information produite, par des actions appropriées tout au long du processus de production statistique.

Je vous exhorte donc à faire preuve d'imagination afin que cet atelier débouche sur des recommandations pertinentes à l'endroit de vos administrations, des organisations d'intégration sous-régionales et d'AFRISTAT.

Pour notre part, je réaffirme ici l'engagement d'AFRISTAT à continuer à œuvrer pour l'amélioration de la production statistique et de sa qualité.

***Mesdames, Messieurs,***

L'animation de cet atelier sera assurée par les experts d'AFRISTAT appuyés par celui de l'INSEE. Mais il est d'abord conçu comme un lieu d'échanges d'expérience en la matière. Aussi, à vous tous, j'adresse d'avance, les sincères remerciements de la Direction générale d'AFRISTAT.

je tiens à exprimer toute ma gratitude à la Coopération française pour son appui financier qui a permis la tenue de cet atelier.

Le programme de l'atelier étant très chargé, je vous invite à travailler avec assiduité et abnégation pour tenir dans les délais.

Tout en souhaitant plein succès à vos travaux, je déclare ouverts l'« Atelier de formation en techniques de production rapide des publications conjoncturelles ».

**Je vous remercie.**

### ANNEXE 3 : PROGRAMME DE TRAVAIL DE L'ATELIER

<b>Lundi 09 février</b>		
<b>MATIN</b>		
08H 45 - 09H 00	Installation des participants	DGA AFRISTAT TOUS
09H 00 - 09H 15	Ouverture de l'atelier	
09H 15 - 09H 30	Adoption du programme de travail	
09H 30 - 10H 00	Pause café	

#### Session 1 Problématique de l'équilibrage entre actualité et qualité statistique en analyse conjoncturelle

10H 00 - 10H 45	Présentations techniques <i>Problématique, objet et nature de l'analyse conjoncturelle</i>	AFRISTAT
10H 45- 11H 30	<i>Qualité, actualité et ponctualité: position du problème</i>	AFRISTAT
11H 30- 12H 30	Débats	
<b>APRES-MIDI</b>		
14H 30 - 15H 30	<i>Les normes AFRISTAT en matière de dispositif de suivi conjoncturel</i>	AFRISTAT

#### Session 2 Meilleures pratiques de collecte et de traitement des données

15H 30 -16H 15	Présentations techniques <i>La collecte des données pour l'indice de la production industrielles à l'ONS Mauritanie</i>	ONS Mauritanie
16H 15 - 16H 30	Pause-café	ANS Sénégal
16H 30 - 17H 15	<i>D'un IPI trimestriel à un IPI mensuel: l'expérience sénégalaise</i>	
17H 15- 17H 30	Débats	

#### 18H 30 Cocktails (jardins d'AFRISTAT)

#### Mardi 10 février

<b>MATIN</b>		
08H 30 - 09H 30	Présentations techniques <i>L'enquête intégrée auprès des entreprises de l'UEMOA et l'application ASCINH</i>	DNSI Mali
09H 30 - 10H 15	<i>Estimation des données manquantes dans le cadre des statistiques conjoncturelles et qualité des indices: retour d'expérience de la Cote d'Ivoire</i>	INS Cote d'Ivoire
10H 15 - 10H 30	Pause café	AFRISTAT
10H 30 - 11H 00	Débats	
11H 00 - 11H 45	<i>Comment améliorer les taux de réponse des enquêtes statistiques auprès des entreprises?</i>	
11H 45 - 12H 30	Débats	

#### APRES-MIDI

14H 30 - 15H 30	Présentations techniques <i>L'expérience de l'INSEE dans la gestion des délais de production des indicateurs conjoncturels</i>	INSEE
15H 30- 16H 00	<i>Systèmes de collecte-saisie des données permettant d'améliorer l'actualité des statistiques conjoncturelles: cas des IPC et des IPPI</i>	AFRISTAT
16H 00 - 16H 15	Pause café	
16H 15 - 16H 45	Débats	

	<b>Session 3 Outils informatiques de gestion des données et de publication : les expériences dans la sous-région</b>	
16H 45 - 17H 15	Débats	<i>L'expérience mauritanienne de publication du bulletin trimestriel de conjoncture</i>
17H 15 - 17H 30		ONS Mauritanie
<b>Mercredi 11 février</b>		
<b>MATIN</b>	Présentations techniques	
08H 30 - 09H 00		<i>L'organisation des données conjoncturelles</i>
09H 00 - 10H 00		<i>L'expérience guinéenne de confection automatisée du Tableau de bord de l'économie guinéenne</i>
10H 00 - 10H 15	Pause café	
10H 15 - 11H 45		<i>Confection automatisée des bulletins de conjoncture: l'exemple du BDCEA</i>
11H 15- 12H 30	Débats	AFRISTAT
<b>APRES-MIDI</b>		
	<b>Session 4 Formats des publications conjoncturelles et meilleures pratiques de diffusion</b>	
14H 30 - 15H 15	Présentations techniques	<i>Ce que dit le SGDD en matière d'intégrité et d'accessibilité des données conjoncturelles</i>
15H 15 - 15H 45		<i>L'expérience malienne en matière de validation-publication des bulletins et notes de conjoncture</i>
15H 45- 16H 00		<i>Organisation et gestion d'un système de suivi conjoncturel de l'économie</i>
16H 00 - 16H 15	Pause café	
16H 15 - 17H 30	Débats	Plan d'actions et suite à donner à l'atelier
<b>Jeudi 12 février</b>		
<b>MATIN</b>	<b>Session 5 Questions diverses et adoption des points saillants de l'atelier</b>	
10H 15 - 10H 45	<i>Questions diverses</i>	
11H 30 - 12H 00	<i>Adoption des points saillants de l'atelier</i>	
12H 30	Clôture des travaux	
		TOUS DGA AFRISTAT

#### ANNEXE 4 : DIAGNOSTIC DE L'ACTUALITE DES PRODUCTIONS CONJONCTURELLES DANS LES ETATS PARTICIPANTS

	Faiblesses	Contraintes	Forces	Conséquences sur l'actualité de l'information publiée
Préparation de la collecte	Absence de plan de travail se traduisant par un retard dans la mise en place de moyens de travail Les questionnaires sont souvent trop longs			Démarrage souvent tardif de la collecte
Collecte des données	Moyens de travail limités Pas de budget clairement établi ou difficultés de décaissement Date de démarrage de la collecte tardif Pas de plan de suivi de la collecte et de relance des répondants Le personnel d'enquête n'a pas souvent les moyens suffisants pour la collecte Les entreprises sont réticentes à fournir l'information Il y a plusieurs enquêtes menées par divers organismes statistiques auprès des mêmes entreprises	L'effectif des ressources humaines des services de productions conjoncturelles est limité L'objectif des entreprises est de faire des profits, la charge de travail de remplissage des questionnaires doit être faible	Désignation d'un correspondant	La phase de collecte prend trop de temps Les taux de réponse à la première publication sont faibles
Traitement des données	Pas de procédures claires de calcul de réponses manquantes L'application de traitement a des fonctions limitées Absence d'interconnexion (réseau) interne La confection des publications sectorielles et de synthèse est laborieuse et prend beaucoup de temps		L'échantillon est souvent limité à une centaine d'entreprises au maximum	
Analyse des données	Les notes de synthèse conjoncturelle restent descriptives Les documents sont trop épais Le temps consacré à la rédaction est très long			La phase de rédaction prend beaucoup de temps. L'analyse n'est pas adaptée aux besoins des utilisateurs

	<b>Faiblesses</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Forces</b>	<b>Conséquences sur l'actualité de l'information publiée</b>
Validation des données	Les procédures de validation ne sont pas définies (absence de comité de validation) La durée de la validation est très longue	Forte mobilité et charge de travail important sur la hiérarchie		La durée de validation des publications est très longue. Les publications ne sont pas parfois validées ou ne sont pas diffusées
Diffusion des données	Les procédures de diffusion ne sont pas souvent clairement définies Pas de calendrier de diffusion à l'avance Pas de liste de distribution Les répondants ne sont pas destinataires des publications Au niveau sous-régional, pas de date de diffusion harmonisée (à part pour l'IHPC) La disponibilité de la publication papier est souvent le point de départ de la diffusion La diffusion des données est souvent sélective	Coûts et délais élevés de la diffusion papier Pas d'accès ou accès parfois limité au réseau Internet	Les NTIC permettent aujourd'hui de renforcer le dispositif de diffusion à un coût réduit	Les publications confectionnées sont diffusées avec de grand retard Les institutions d'intégration (Banques centrales, Commissions, etc.) élaborent des synthèses sous-régionales avec de très grands retards, sans maîtrise des délais
Taux de réponse	Pas de définition adéquate du taux de réponse Pas de norme ni de stratégie pour l'amélioration des taux de réponse		Les taux de réponse minimum sont élevés Possibilité de réponse en ligne	Non maîtrise du calendrier de collecte
Révision des données	Pas de norme ni de stratégie en matière de révision des données Pas d'analyse de l'ampleur des révisions et des impacts sur la crédibilité des indicateurs			
Système d'information	Pas d'indicateurs avancés Pas de séries longues Sous-exploitation des données existantes pour une analyse des dynamiques temporelles	L'analyse conjoncturelle a pour objet de couvrir le passé récent, le présent et le futur proche		Le temps de traitement et de mise en forme de publications conjoncturelles est souvent trop long

	<b>Faiblesses</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Forces</b>	<b>Conséquences sur l'actualité de l'information publiée</b>
Base de sondage	Les répertoires d'entreprises ne sont pas régulièrement mis à jour L'année de base des indices est souvent très vieille, L'échantillon des entreprises n'est pas régulièrement actualisé			Les taux de réponse se détériorent et le temps de collecte s'allonge
Base de données	Les données ne sont pas organisées dans des bases pour en faciliter le traitement et la diffusion (absence d'outils de gestion) Pas de responsable de la base de données La base de données est rarement disponible intégralement en interne (absence de réseau)	Le statisticien conjoncturiste fait face à une masse importante d'information qu'il doit traiter, trier, analyser et diffuser	Des solutions informatiques existent, permettant une organisation optimale des données et une diffusion rapide des informations	Accès difficile à l'information pour les traitements internes et notamment pour les synthèses conjoncturelles
Relation avec les répondants	Utilisation exclusive des instruments juridiques Absence de campagne de sensibilisation (pas d'incitations à répondre rapidement aux enquêtes)	S'assurer la confidentialité des données. Pas de vérification possible de l'exactitude d'une information fournie par une entreprise	Partenariats,	Les taux de réponse sont faibles L'exactitude des données n'est pas garantie quand une forte pression s'exerce sur les entreprises

## ANNEXE 5 : ACTIONS EN VUE D'AMELIORER L'ACTUALITE DE L'INFORMATION CONJONCTURELLE

Résultats attendus	Objectifs	Activités à mener	Stratégies	Acteurs	
La durée de la phase de collecte des données est réduite	Couvrir le maximum d'entreprises dans un délai appréciable	Renforcer les moyens logistiques et matériels des services en charge de la production des données conjoncturelles : ligne téléphonique, fax, véhicule de collecte des données, Internet	Les budgets annuels des organismes statistiques doivent comprendre des lignes couvrant la collecte des données conjoncturelles	Pays	
	Assurer un suivi efficace de la collecte des données	Mettre en place des procédures de suivi et de contrôle des enquêtes	Concevoir un calendrier des opérations Définir précisément une répartition des tâches	Pays	
	Développer des méthodologies de collecte des données qui répondent aux préoccupations d'actualité et de fiabilité des données	Adapter les périodes d'observation (dans la mesure du possible) pour certaines enquêtes (enquêtes sur les prix à la production par exemple)			AFRISTAT pays
		Réviser le calendrier de travail de sorte à lancer les opérations de collecte avant la fin de la période de référence			Pays
La durée de la phase de saisie et de traitement d'un indicateur est réduite	Mettre en place un système intégré de collecte-saisie des données	Développer une application de saisie des données adaptée à l'environnement technologique des Etats		Pays	
		Renforcer les capacités de traitement des données manquantes et de prévision des cadres des services producteurs de d'indicateurs conjoncturels	Organiser un atelier de formation sur le traitement des données manquantes et les prévisions des séries chronologiques	AFRISTAT	
		Développer des systèmes intégrés permettant une collecte et une gestion intégrées des données			
Les taux de réponse aux enquêtes de conjoncture atteignent 80% à la première publication des données	Réduire le fardeau statistique sur les entreprises	Mettre en place un questionnaire unifié entre les organismes publics producteurs des données conjoncturelles	Organiser des concertations avec les divers organismes Mettre en place un comité de pilotage des enquêtes de conjoncture	Pays	

<b>Résultats attendus</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Activités à mener</b>	<b>Stratégies</b>	<b>Acteurs</b>
Le fardeau statistique sur les entreprises est réduit		Intégrer dans la mesure du possible les différentes enquêtes de conjoncture auprès des entreprises (sous contrainte de volume des questionnaires)		Pays
	Impliquer les entreprises dans les initiatives relatives à la collecte de leurs données	Mettre en place des comités consultatifs sur les enquêtes auprès des entreprises composées des producteurs, utilisateurs et répondants et leurs représentants (chambre de commerce, Patronats)	Instituer un comité (primature)	Pays
	Améliorer les instruments de collecte	Développer des questions qui obtiendront des réponses (clarté, précision, etc.)		Pays AFRISTAT
	Améliorer la collecte des données auprès des entreprises au plan national	Développer des questionnaires électroniques	Sensibiliser les répondants Adapter les questionnaires Recueillir les adresses mail des répondants	Pays
		Développer la collecte par télécopie	Mettre en place une ligne fax dédiée au sein du département en charge des statistiques conjoncturelles	Pays
	Renforcer les capacités des entreprises à répondre aux questionnaires	Organiser des ateliers d'échange avec les entreprises de l'échantillon portant sur les enjeux des enquêtes, sur le contenu des questionnaires et sur le calendrier de travail	Au moins un atelier d'échange tous les deux ans Au moins une visite annuelle auprès des entreprises répondantes	Pays
	Inciter les acteurs économiques à répondre aux questionnaires	Mettre en place des incitations : gadgets	Prévoir une ligne dans le budget de l'enquête	Pays
		Produire des informations sectorielles agrégées à destination des répondants		Pays
		Assurer l'accessibilité des informations agrégées aux répondants		Pays
Organiser des rencontres régulières entre la Direction de l'organisme statistique avec les répondants		Mettre en place des comités ou cellules avec l'ensemble des acteurs	Pays	

<b>Résultats attendus</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Activités à mener</b>	<b>Stratégies</b>	<b>Acteurs</b>
Les données collectées sont exactes et transmises dans les délais	Inciter les entreprises à fournir des informations exactes	Développer la culture statistique auprès des répondants Mettre les entreprises dans la liste de distribution des publications conjoncturelles		Pays
		Réaliser des monographies des branches et filières au profit des entreprises et des administrations sectorielles		Pays
		Faire des visites régulières aux répondants (au moins une fois par an) et à chaque fois qu'un problème survient		Pays
Les données nationales sont synthétisées au plan sous-régional dans un délai convenable	Harmoniser les délais de diffusion des publications dans les Etats membres	Adopter un règlement ou une directive qui fixe les règles de diffusion des données et des publications de synthèse	A élaborer pour chaque indicateur	AFRISTAT Institutions d'intégration
		Elaborer un projet d'appui à l'amélioration des directives adoptées		Id.
La diffusion dans les délais est améliorée	L'accessibilité aux données est améliorée	Elaborer un calendrier de diffusion des publications et diffuser ce calendrier	Etudier pour chaque indicateur le processus de production et estimer le délai de publication adéquat	Pays
		Utiliser les NTIC pour la diffusion des données	mettre en place une liste de diffusion, comprenant les répondants poster sur les sites les publications dès leur validation	Pays
Les données publiées sont mises à jour et diffusées dans un calendrier qui ne créent pas une confusion pour les utilisateurs	Améliorer la crédibilité des organismes statistiques dans le contexte de la révision des données provisoires publiées	Elaborer un règlement ou une directive sur la publication des résultats préliminaires et les révisions	A élaborer pour chaque indicateur	Pays
		Elaborer un guide sur la publication des résultats préliminaires et les révisions au niveau sous-régional		Pays
Les synthèses conjoncturelles sont élaborées dans un délai	Automatiser les procédures de confection des bulletins de conjoncture	Mettre en place une base de données conjoncturelles adaptée et la gérer	Désigner un responsable de la base, définir une stratégie d'accès aux données	Pays

<b>Résultats attendus</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Activités à mener</b>	<b>Stratégies</b>	<b>Acteurs</b>
convenable pour les utilisateurs		Elaborer et mettre en place des modules de confection automatisée des publications	Adopter AFRILBD et AFRIPUB pour les INS disposant de serveurs Automatiser la publication sur Excel pour les autres INS	Pays
		Adopter la norme AFRISTAT de bulletin de données conjoncturelles à date (fixe)		Pays
	Réduire la durée d'élaboration de note de synthèse conjoncturelle	Adopter la norme AFRISTAT de note de conjoncture		Pays
La prévision conjoncturelle est menée permettant un diagnostic satisfaisant aux besoins de la politique de régulation conjoncturelle	Renforcer la dimension temporelle du système d'indicateurs conjoncturels	Identifier les indicateurs avancés parmi les indicateurs régulièrement produits	Analyser chaque indicateur pour le classer dans une grille d'analyse (cf. présentation)	Pays
		Mettre en place des enquêtes d'opinion auprès des entreprises		Pays
		Mettre en place des indicateurs synthétiques de conjoncture		Pays